



HAL
open science

L'étude des monnayages d'argent des Ve-VIe siècles découverts en Gaule : une démarche interdisciplinaire pour de nouvelles hypothèses

Guillaume Blanchet

► **To cite this version:**

Guillaume Blanchet. L'étude des monnayages d'argent des Ve-VIe siècles découverts en Gaule : une démarche interdisciplinaire pour de nouvelles hypothèses. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2020, 75 (9), pp.352-360. hal-03137435

HAL Id: hal-03137435

<https://hal.science/hal-03137435v1>

Submitted on 10 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 331 **Clément PINAULT**
La réforme monétaire de Persée de Macédoine (179-168 av. J.-C.) :
des tétradrachmes témoins d'une transition vers l'étalon réduit ?
- 338 **Alexis BONNEFOY**
La série trimétallique CRICIRV : l'expression du pouvoir
d'un aristocrate suession à l'époque pré-augustéenne ?
- 346 **Friederike STAHLKE**
Les *graffiti* sur les pièces d'or romaines :
une recherche sur un marquage secondaire
- 352 **Guillaume BLANCHET**
L'étude des monnayages d'argent des ^v^e-^{vi}^e siècles découverts en Gaule :
une démarche interdisciplinaire pour de nouvelles hypothèses

CORRESPONDANCE

- 361 **Olga BOUBOUNELLE**
Le monnayage des questeurs et l'instauration
du culte de la déesse Rome en Macédoine

SOCIÉTÉ

- 369 Compte rendu de la séance du 07 novembre 2020

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 05 DÉCEMBRE 2020 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 09 JANVIER 2021 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 06 FÉVRIER 2021 - 14h00 - INHA

Guillaume BLANCHET*

L'étude des monnayages d'argent des ve-vie siècles découverts en Gaule : une démarche interdisciplinaire pour de nouvelles hypothèses

L'intérêt pour les monnayages d'argent attribués aux ve et vie siècles découverts en Gaule a été très inégal au cours du siècle dernier et durant les dernières décennies. Les travaux concernant ces monnaies débutent au xix^e siècle avec A. de Barthélémy et M. Prou¹ en France, G. Cumont² en Belgique et sont suivis par ceux de J. Werner et H. Cahn en Allemagne³ dans la 1^{re} moitié du xx^e siècle. Il faut cependant attendre le début des années 1960 et les travaux de J. Lafaurie pour que ces monnayages bénéficient d'un intérêt plus prononcé, à travers de nombreuses publications et une dernière synthèse parue en 2003⁴, en collaboration avec J. Pilet-Lemière.

Après une quinzaine d'années de relative désaffection, un regain d'intérêt pour ces numéraires est néanmoins perceptible ces dernières années⁵. En particulier, un récent colloque consacré à l'argent⁶ a notamment permis de réaliser un état des lieux des questions posées par ces monnayages et a suscité des pistes de réflexion pour en renouveler la compréhension. Cette manifestation a également été l'occasion de confirmer la terminologie à employer pour les monnaies d'argent attribuées à cette période. Si ces dernières ont souvent été mentionnées à tort dans la littérature numismatique sous la dénomination de « silique » ou de « quart de silique »⁷, l'appellation générique *argenteus* est aujourd'hui celle qui semble la plus juste pour désigner des monnaies dont les caractéristiques métrologiques et l'aspect sont très différents d'un exemplaire à l'autre.

Les caractéristiques physiques des *argentei* sont la raison principale de l'intérêt inégal dont ils ont fait l'objet par le passé. En effet, ces monnaies mesurent parfois à peine un centimètre de diamètre, leur poids est en moyenne de 0,30 g et leur épaisseur

* Craham UMR 6273, Université de Caen Normandie ; guillaume.blanchet@unicaen.fr
Nos remerciements vont à M. Bompaire, G. Sarah et Th. Cardon pour leurs remarques et suggestions.

1. BARTHÉLÉMY 1878 ; PROU 1892.

2. CUMONT 1890.

3. WERNER 1935 ; CAHN 1938.

4. LAFURIE, PILET-LEMIÈRE 2003.

5. DHÉNIN 1980 ; FOUCRAY 2002 ; SCHIESSER 2012 ; GENEVIÈVE 2019 ; CHAMEROY 2020 ; DOYEN 2020 ; Projets « ITAM » (dir. P.-M. Guihard, J. Chameroy) et « Igamma » (dir. A. Bursche, D. Wigg-Wolf).

6. CHAMEROY, GUIHARD 2020.

7. CARLA-UHINK 2020 ; MORRISSON 2020, p. 272.

équivalait à celle d'une feuille de papier (100-200 µm). De plus, leurs légendes sont souvent illisibles ou inintelligibles, ce qui rend difficile toute attribution à une autorité. Ces caractéristiques rendent ces monnaies extrêmement fragiles, il est alors complexe de les découvrir en contexte archéologique et de les préserver dans les collections publiques. Pourtant, il semble bien que l'argent monnayé soit l'un des principaux marqueurs de la transition monétaire entre la fin de l'Antiquité et le Moyen Âge. Ainsi, s'intéresser aux monnaies d'argent frappées pendant ces deux siècles permettra de déterminer leur rôle précis dans l'économie et de pouvoir préciser, voire identifier, leurs autorités émettrices et leurs lieux de fabrication et d'émission.

Si les études récentes sont d'un apport indéniable, elles sont cependant, soit centrées sur des séries particulières, soit rendues complexes par l'aspect très singulier des *argentei*, ou encore limitées par le matériel disponible. Il est donc nécessaire de reprendre ces investigations en examinant de manière systématique les monnaies relevant de cette problématique et en élaborant une nouvelle manière d'aborder ce monnayage. Cela implique une approche interdisciplinaire qui croise l'archéologie, la numismatique et l'archéométrie. Dans cette courte publication, la méthodologie adoptée sera énoncée avant de présenter les *argentei* à travers leurs caractéristiques (typologiques, contextuelles et élémentaires).

Nouveau corpus et nouvelles méthodes

Cette enquête, encore en cours, a tout d'abord impliqué de mener un inventaire général des *argentei*. Celui-ci inclut l'argent frappé durant les premières décennies du ve siècle, jusqu'aux premières monnaies d'argent royales franques et ostrogothiques du début du vi^e siècle. La première étape a été de reprendre les découvertes signalées dans la bibliographie puis d'identifier dans les lieux de conservation des *argentei* inédits ou mal identifiés. Le caractère dispersé du mobilier qui compose ce corpus d'étude a impliqué de nombreux déplacements dans des lieux de conservation et dépôts archéologiques français, belges et allemands⁸. Une base documentaire de 771 exemplaires majoritairement illustrés en est issue⁹.

L'exploitation de ce nouveau corpus poursuit deux objectifs principaux : (i) déterminer les modalités de production de ces monnaies (lieux et autorités), dater leur fabrication et en estimer la durée de circulation, afin de les connecter aux phénomènes politiques ; (ii) aboutir à un classement « raisonné » de ces monnayages. La multiplication des critères de classification et leur hiérarchisation¹⁰ doit participer à l'élaboration d'un répertoire qui repose sur des critères objectifs¹¹. Si la cartographie des découvertes et l'étude des liaisons de coins font partie des outils classiques, nous

8. Les collègues numismates, conservateurs ou archéologues qui nous ont aidé et dans cette enquête et accueilli ne peuvent être tous cités nommément ici, nous espérons que ceux-ci se reconnaîtront et accepteront encore une fois nos remerciements. Nous devons également remercier le Conseil International de Numismatique pour l'octroi d'une bourse de voyage, sans laquelle ce travail n'aurait pas été possible.

9. La dernière synthèse de J. Lafaurie et J. Pilet-Lemière rassemblait 226 exemplaires pour le territoire français.

10. CARDON, MORIN 2019.

11. Nous pensons notamment à l'emploi erronée d'une graduation de « dégénérescence » par certains auteurs pour justifier des différences chronologiques.

avons jugé important d'adjoindre trois types de données à cette enquête : les contextes archéologiques, les analyses élémentaires et l'archéologie expérimentale.

Ainsi, ces monnaies doivent d'abord être confrontées à leur contexte archéologique. Les sépultures « barbares » ont souvent été datées à partir d'une ou plusieurs monnaies accompagnant l'individu ; plusieurs cas d'étude récents suggèrent qu'une approche inverse doit être privilégiée¹², en utilisant la chrono-typologie du mobilier associé pour affiner la datation des *argentei*. Il est donc nécessaire de réexaminer cette documentation afin d'en exploiter le contexte et d'en estimer la période de dépôt. Enfin, il est nécessaire d'apporter de nouveaux critères de comparaison, tels que la nature des alliages employés ou leurs caractéristiques en éléments traces, de manière à constituer une nouvelle « carte d'identité » de la monnaie¹³.

L'étude a ainsi déjà permis la classification de ce monnayage en 10 séries monétaires¹⁴ s'enchaînant en sept phases chronologiques.

Caractéristiques typologiques générales des *argentei*

Les *argentei* sont présentés ici selon trois axes : la typologie, les lieux et contextes de découverte, et les caractéristiques de l'alliage. Ils sont habituellement divisés en trois groupes principaux¹⁵.

Le premier groupe rassemble les « dernières frappes impériales de Trèves » (59 ex.). Si cette appellation mériterait d'être discutée¹⁶, elle reste la plus acceptée depuis la publication des ensembles d'Arcy-Sainte-Restitue et de Bâle-Kleinhüningen¹⁷. Ces monnaies présentent au droit la titulature de Théodose II (408-450) ou de Valentinien III (425-455) et au revers la légende VIRTVS ou VRTVS ROMANORVM, avec la marque TRPS ou plus rarement TRSS à l'exergue. Leur revers se décline en trois types : Rome assise à g., Rome assise de face et Empereur debout (figure 1). Concernant leur métrologie, l'adjonction fréquente d'une bélière réduit la représentativité du corpus pour l'examen de ce critère¹⁸ ; néanmoins, la pesée des exemplaires qui en sont dépourvus indique une masse d'environ un gramme pour un flan de 15-16 mm de diamètre. Ces *argentei* se concentrent principalement entre la Seine et le Rhin. J. Lafaurie a émis l'hypothèse d'une fabrication de ces monnaies à Trèves entre 445 et 455¹⁹ tandis que Ph. Grierson et M. Mays plaident plutôt en faveur d'une frappe au même endroit, mais entre 425 et 435²⁰. Ces hypothèses reposent essentiellement sur des détails iconographiques et semblent vouloir faire correspondre la frappe de ces monnaies avec un événement particulier (périodes de réouverture de l'atelier de Trèves). L'un de nos objectifs est de proposer une nouvelle hypothèse reposant sur plus de critères (contextes, répartition et composition).

12. Voir notamment MARTIN 2009.

13. Voir les premiers résultats dans BLANCHET *et al.* 2020.

14. Une description croisée et exhaustive est en cours d'achèvement dans le cadre de la thèse.

15. FISCHER 1996 ; CHAMEROY 2020.

16. À la suite de C. E. KING 1988, nous émettons quelques réserves concernant l'attribution de ces monnaies à une autorité officielle.

17. LAFAURIE 1987.

18. LAFAURIE 1964, p. 185 ; LAFAURIE 1987.

19. LAFAURIE 1987, p. 308.

20. GRIERSON, MAYS 1992, p. 150.



Figure 1 - *Argentei* « impériaux » découverts à Arcy-Sainte-Restitue²¹ (× 2).

Le second groupe rassemble les monnaies « pseudo-impériales » (365 ex.). Cette appellation commune a malheureusement contribué à y inclure toutes les monnaies qui ne rentrent pas dans le premier groupe et dont certaines ne seraient que le produit « fabrication frauduleuse »²². Pourtant, leur répartition et leurs caractéristiques de composition ne les désignent pas comme des faux. Nous proposons plutôt d'y voir des monnaies officielles issues de productions dispersées ayant une circulation régionale. La plupart d'entre elles présentent des légendes incompréhensibles, illustrant l'immobilisation des légendes et des types (hérités du IV^e-début du V^e siècle) et l'incompréhension de ceux qui les reproduisaient. Notre avancée permet de diviser ces monnaies en deux sous-groupes suivant leur lieu de découverte et leur composition : les *argentei* « germaniques » et les *argentei* « occidentaux ». Si ces deux groupes comptent des types qui leur sont propres, comme les *argentei* « à la croix ancrée » (figure 2a) pour le premier et ceux à la Rome « debout » à la titulature de Justin I^{er} (518-527, figure 2c) pour le second, ceux-ci ont en commun la Rome assise à g. (figure 2b) ou la Victoire à g. tenant une longue croix. Il s'avère que tous les types cités ont des périodes et des aires de circulation différenciées²³, comme par exemple la vallée rhénane, la Normandie ou l'Aquitaine. Le croisement de données d'autres natures a montré que la typologie n'est peut-être pas l'unique clef de détermination.

21. LAFaurIE, PILET-LEMière 2003, n° 2.22.1.

22. LAFaurIE 1964, p. 183.

23. Si les monnaies à la croix ancrée circulent pendant les premières décennies du V^e siècle, les autres pseudo-impériales sont plus tardives. Ces dernières ne sont jamais découvertes conjointement aux « dernières impériales », et se retrouvent à plusieurs reprises dans des contextes archéologiques attribués au VI^e siècle.



a - Arcy-Sainte-Restitue²⁴

b - Éprave (Belgique)

c - Giberville

Figure 2 - *Argentei* pseudo-impériaux (× 2).



a - Lyon, n° 69.123.3.4

b - Lyon, n° 69.123.3.2²⁵

c - Lavoye, n° 55.285.2.3

Figure 3 - Exemples de frappes royales (× 3).

24. LAFURIE, PILET-LEMIERE 2003, n° 2.22.1.

25. Photographie : F. Planet, n° 69.123.3.2.

Les dernières monnaies d'argent que nous incluons dans ce corpus sont les royales (213 ex.), plus simples à identifier grâce à la présence d'un monogramme. Celles-ci incluent les frappes burgondes de Gondebaud (vers 480-516, figure 3b), les premières royales franques de Théodebert I^{er} (534-548, figure 3a), et les séries ostrogothiques (figure 3c) émises en Italie du règne d'Anastase (491-518) à celui de Justin II (565-578), qui circulent abondamment au Nord des Alpes²⁶ de part et d'autre du Rhin. La répartition des découvertes révèle leur absence dans la partie occidentale de la Gaule : les franques se concentrent le long du Rhône et sur son delta et les burgondes sont cantonnées autour de Lyon.

L'évolution géographique globale de l'argent montre bien un changement de tendance avec son abondance au nord dans la première moitié du v^e siècle, qui se densifie ensuite aux abords de la vallée rhénane au tournant des v^e-vi^e siècles avant d'avoir une réelle présence dans le sud-est de la Gaule dans le 2^e tiers du vi^e siècle.

Les contextes de découverte des *argentei*

Dans notre corpus de 771 monnaies, 534 exemplaires (69,2 %) sont issus de contextes funéraires, 31 (4 %) de dépôts hors sépulture et 31 également d'un contexte archéologique autre que funéraire. L'hypothèse d'un monnayage exclusivement dédié aux rites funéraires doit être écartée en raison d'un effet de source lié contraintes des chantiers archéologiques et aux caractéristiques des monnaies elles-mêmes²⁷.

La composition élémentaire des *argentei*

L'analyse des *argentei*, associée aux données de la typologie et des contextes a déjà fourni des résultats convaincants²⁸. Elle permet de caractériser et d'établir des liens entre certains exemplaires quand la typologie ou d'autres données ne peuvent y contribuer et enfin d'apporter des arguments parfois décisifs quand il s'agit de distinguer plusieurs productions. Dans cette perspective, environ 200 de ces monnaies ont été analysées à l'IRAMAT-CEB, par LA-ICP-MS (spectrométrie de masse à plasma avec prélèvement par ablation laser). Plusieurs grandes tendances se dégagent de cette étude. Précisions d'abord que, mises à part quelques exceptions, les teneurs en argent, supposées parfois « médiocres »²⁹, s'avèrent très majoritairement supérieures à 90 %, tous types confondus (figure 4). Les monnaies « impériales » livrent des teneurs en argent homogènes, au-dessus de 93 %, tandis que les monnaies pseudo-impériales présentent des titres très dispersés, avec des écarts allant jusqu'à 40 %. Le monnayage royal présente quant à lui un retour à des valeurs élevées et supérieures à 95 %.

26. DOYEN 2019.

27. LAFAURIE 1964, p. 185 ; KING 1988, p. 200 ; GENEVIÈVE 2019, p. 133.

28. BLANCHET *et al.* 2020.

29. LAFAURIE 1987, p. 300.

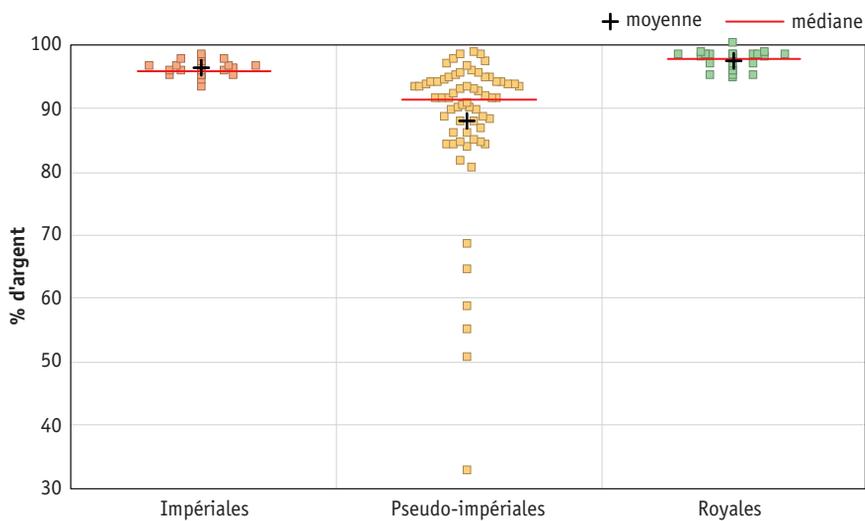


Figure 4 - Teneurs en argent des trois groupes d'*argentei*.

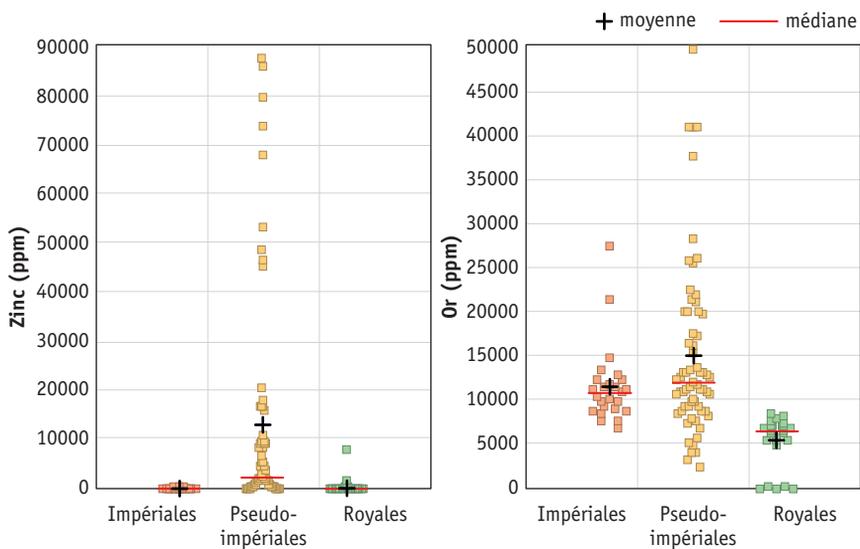


Figure 5 - Teneurs en or et en zinc des trois groupes d'*argentei*.

L'étude des éléments-traces apporte également quelques pistes intéressantes. Tout d'abord, les quantités d'or (figure 5) détectées dans le numéraire pseudo-impérial découvert dans l'est de la Gaule, sont élevées, voire très élevées (au-delà de 4 %). De telles teneurs ne peuvent résulter du traitement d'un minerai d'argent ; il faut plutôt envisager que de l'or altéré ayant l'apparence de l'argent, ou des objets d'argent dorés, ont été refondus et incorporés aux alliages constituant les *argentei*. Ensuite, les grandes quantités de zinc (figure 5) détectées pour les monnaies pseudo-impériales découvertes dans la partie ouest de la Gaule peuvent également être interprétées comme l'usage d'objets non-monnaïres pour fabriquer ces monnaies. Dans ces deux cas, qui présentent des spécificités géographiques, il faut émettre l'hypothèse d'un recyclage avec des matériaux refondus de manière probablement opportuniste.

Nous n'avons pu entrevoir qu'un échantillon du potentiel de croisement de toutes ces données maintenant disponibles. L'expérimentation de la fabrication de 172 *argentei* sur la plateforme de Melle et leur mise en circulation « artificielle » apportera sans doute quelques pistes quant à la « durée de vie » de ces monnaies³⁰.

Bibliographie

- BARTHÉLÉMY 1878 : A. DE BARTHÉLÉMY, Séance du 12 juin, BSNAF, 1878, p. 151-156.
- BLANCHET *et al.* 2020 : G. BLANCHET, G. SARAH, J. CHAMEROY, La composition chimique des monnaies d'argent des ^v^e-^{vi}^e siècles. L'exemple de découvertes de Normandie et de la vallée du Rhin, dans *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du ^{iv}^e au ^{vi}^e siècle dans l'Occident romain*, J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (éd.), 2020, p. 209-230.
- BLANCHET *et al.* (à paraître) : G. BLANCHET, G. SARAH, J.-C. MÉAUDRE, F. TÉREYGEOL, *Expérimenter la fabrication et la circulation des argentei pseudo-impériaux (^v^e-^{vi}^e siècles)*, à paraître.
- CAHN 1938 : H. A. CAHN, Münzfunde. Kleinhüningen, RSN, 26, 1938, p. 425-434.
- CARDON, MORIN 2019 : Th. CARDON, L. MORIN, Nomenclature, taxonomie, clé de détermination : l'apport méthodologique des sciences du vivant à la numismatique médiévale et moderne, RN, 176, 2009, p. 319-359.
- CARLÀ-UHINK 2020 : F. CARLÀ-UHINK, Three Metals, but no Trimetallism. The Status of Silver Coinage in Late Antiquity and its Designations, dans *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du ^{iv}^e au ^{vi}^e siècle dans l'Occident romain*, J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (éd.), 2020, p. 1-16.
- CHAMEROY 2020 : J. CHAMEROY, Les numéraires d'argent des ^v^e-^{vi}^e siècles découverts en Gaule : nouvelles considérations sur les ateliers et les pouvoirs émetteurs, dans *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du ^{iv}^e au ^{vi}^e siècle dans l'Occident romain*, J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (éd.), 2020, p. 209-230.
- CUMONT 1890 : G. CUMONT, Monnaies franques trouvées dans le cimetière Franc d'Éprave, RBN, 46, 1890, p. 212-269.
- DHÉNIN 1980 : M. DHÉNIN, Monnaies des ^v^e-^{vi}^e siècles des nécropoles de Vron (Somme) et de Hordain (Nord), *Mélanges de numismatique, d'archéologie et d'histoire offerts à Jean Lafaurie*, 1980, p. 201-207.

30. BLANCHET *et al.* 2020.

- DOYEN 2019 : J.-M. DOYEN, La circulation au nord des Alpes du monnayage d'argent des Ostrogoths et de l'exarchat d'Italie (471-584), dans *Mélanges de numismatique et d'archéologie de Byzance offerts à Henri Pottier à l'occasion de son quatre-vingt-cinquième anniversaire*, J.-M. DOYEN, C. MORRISSON (éd.), Bruxelles, 2019, p. 43-76.
- DOYEN 2020 : J.-M. DOYEN, Le monnayage d'argent de Majorien en Gaule (457-461) : typologie et aspects quantitatifs, dans *Argentum Romanorum sive Barbarorum. Permanences et évolution des usages monétaires de l'argent du IV^e au VI^e siècle dans l'Occident romain*, J. CHAMEROY, P.-M. GUIHARD (éd.), 2020, p. 117-134.
- FISCHER 1996 : J. FISCHER, *Der Münzumschlag in Südwestdeutschland während der Merowingerzeit*, Thèse de doctorat de l'Université de Freiburg, 1996.
- FOUCRAY 2002 : Br. FOUCRAY, Circulation et usages monétaires dans le monde rural francilien du haut Moyen Âge, *Actes des Journées archéologiques d'Île-de-France (30 novembre - 1^{er} décembre 2002, Saint-Denis)*, 2002, p. 25-34.
- GENEVIÈVE 2019 : V. GENEVIÈVE, Le dépôt funéraire de fractions d'argent du VI^e siècle découvert à Bénazet (Molandier, Aude) : monnayage franc ou visigothique ? dans *Contextes et contextualisation de trouvailles monétaires, Actes du sixième colloque international du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires, Genève, 5-7 mars 2010*, S. FREY-KUPPER, C. STANNARD, N. WOLFE-JACOT (éd.), 2019, p. 129-156.
- GRIERSON, MAYS 1992 : Ph. GRIERSON, M. MAYS, *Catalogue of Late Roman Coins in the Dumbarton Oaks Collection and in the Whittemore Collection. From Arcadius and Honorius to the Accession of Anastasius*, Washington DC, 1992.
- KING 1988 : C. E. King, Fifth century silver issues in Gaul, dans *Studia Numismatica Labacensia. Alexandro Jeločnik Oblata*, P. KOS, Z. DEMO (éd.), Ljubljana, 1988, p. 197-210.
- LAFaurIE 1964 : J. LAFaurIE, Monnaie en argent trouvée à Fleury-sur-Orne. Essai sur le monnayage d'argent franc des V^e et VI^e siècles. Essai de répertoire des trésors et trouvailles de monnaies d'argent frappées en Gaule et en Italie pendant la deuxième moitié du V^e siècle et au cours du VI^e siècle, *Annales de Normandie*, 14, 1964, p. 173-222.
- LAFaurIE 1987 : J. LAFaurIE, Les dernières émissions impériales de Trèves au V^e siècle, dans *Mélanges de numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75^e anniversaire*, H. HUVELIN, M. CHRISTOL, G. GAUTIER (éd.), 1987, p. 297-323.
- LAFaurIE, PILET-LEMière 2003 : J. LAFaurIE, J. PILET-LEMière, *Monnaies du Haut Moyen Âge découvertes en France (V^e-VIII^e siècle)*, Paris, 2003.
- MARTIN 2009 : M. MARTIN, Edelmetallhorte und -münzen des 5. Jahrhunderts in Nordgallien und beiderseits des Niederrheins als Zeugnisse der frühfränkischen Geschichte, *Xantener Berichte*, 15, 2009, p. 1-50.
- PROU 1892 : M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque nationale. Les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892.
- SCHIESSER 2012 : Ph. SCHIESSER, Les derniers monnayages d'argent de l'Antiquité tardive en Gaule du Nord : les argentei au type à la Rome assise de moins de 0,9 g, dans *The City and the Coin in the Ancient and Early Medieval Worlds*, F. LÓPEZ SÁNCHEZ (ed.), Oxford, 2012, p. 133-146.
- WERNER 1935 : J. WERNER, *Münzdatierte austrasische Grabfunde*, Berlin, 1935.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



TARIFS POUR 2020

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres correspondants (France et étranger)	28 €
Membres titulaires	37 €
Institutionnels et membres assimilés	37 €
Étudiant (moins de 28 ans et avec justificatif)	2 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	37 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an — ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris
<http://www.sfnnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Catherine GRANDJEAN
Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD
(pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Prépresse : Fabien TESSIER
Imprimerie Corlet



9 770037 934005